

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Les métamorphoses D'Ovide**

avec de nouvelles explications à la fin de chaque fable; enrichies de figures en taille douce

**Ovidius Naso, Publius**

**La Haye, 1744**

Fable sixieme argument

[urn:nbn:de:bsz:31-89289](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-89289)

de même de la Boëte de Pandore dont parle Hesiodé; de la pierre que Sisyphé (*σίσυφος*) roule dans les Enfers; de la cuisse d'or que Diogene Laerce dit que Pytagore fit voir dans les jeux olympiques à toute la Grece; enfin de la toison d'or que Jason & les Argonautes enleverent à Colchos.

## FABLE SIXIEME.

## A R G U M E N T.

*Apollon & Neptune se déguisent en hommes pour bâtir les murs de Troye. Laomedon pour qui ils les avoient bâtis, se moque d'eux, au lieu de les satisfaire. Neptune offensé de la mauvaise foi de ce Prince, inonda tout son pays, & le contraignit d'exposer Hésione sa fille à la cruauté d'un monstre marin. Hercule l'ayant délivrée, n'est pas mieux traité par Laomedon que les autres Dieux. De sorte que pour s'en venger il ruina la Ville de Troye, enleva Hésione, & la donna en mariage à Telamon, le compagnon de ses travaux & de ses voyages.*

**A** P R E's avoir pris cette vengeance, Apollon quitta le Tmole, & s'étant élevé en l'air, traversa le détroit de l'Hellepont, & s'arrêta en Phrygie, dans les terres de Laomedon. Il y avoit là un vieux Temple consacré à Jupiter \* Panomphée, qui avoit à la droite le promontoire de Sigée, &

\* On lui donnoit ce nom, parce qu'il entend la voix de tout le monde, ou qu'il est adoré par la voix de tout le monde. Car Omphi en Grec signifie voix, réponse divine.

& à la gauche celui de Rhete; & de ce Temple qu'il visita, il vit l'entreprise de Laomedon qui commençoit à faire bâtir les fameuses murailles de Troye. C'étoit un dessein qui demandoit de grands travaux, & qu'on ne pouvoit achever sans faire de grandes dépenses. Aussi Apollon, qui voyoit bien que ce Prince n'en viendrait jamais à bout, & que d'un autre côté il étoit trop beau pour demeurer imparfait, le jugea digne en même-tems que les Dieux s'y employassent. Il en communique donc avec Neptune, ils se revêtent tous deux d'une forme humaine, & bâtissent les murs du Roi de Phrygie, à condition qu'il leur donneroit une certaine somme d'argent quand l'ouvrage seroit achevé. Néanmoins lorsque ses murailles furent faites aussi-bien que des Dieux qui s'étoient rendus maçons étoient capables de les bâtir, il leur en refusa le prix, il ne voulut point leur tenir parole, & pour comble de perfidie, il ajouta le faux serment à cette injustice. Alors Neptune irrité: Tu n'en demeureras pas impuni, lui dit-il; & en même-tems il fit pancher toutes ses eaux du côté du rivage de Troye, où l'avarice regnoit en même trône que Laomedon. Il convertit la terre en une mer nouvelle, entraîna les richesses des laboureurs, & noya toutes les campagnes qui souvenoient leurs esperances. Mais il ne se  
con-

contenta pas de ce châtement. Lorsque Laomedon eut fait consulter les Oracles pour en apprendre les moyens de faire retirer les eaux qui lui déroboient son pays, les Oracles demanderent, suivant la volonté de Neptune, qu'on exposât sa fille en proie à la cruauté d'un monstre marin. Ainsi la misérable Hésione, innocente du crime de son pere, en souffrit toutefois la peine, & fut enchaînée à un grand rocher : mais Hercule qui en eut pitié, la délivra de ce supplice ; & lorsqu'il demanda à Laomedon les chevaux qu'il lui avoit promis pour la délivrance de sa fille, ce Prince infidele n'eut pas plus de respect pour Hercule qu'il en avoit eu pour les autres Dieux. Aussi Hercule voyant qu'on lui refusoit la récompense d'une si fameuse action, assiegea Troye, & prit bientôt cette Ville qui deux fois s'étoit parjurée. Telamon qui l'avoit accompagné dans cette guerre, ne s'en retira pas sans honneur ; en effet il eut pour son prix Hésione qu'Hercule lui donna en mariage. Car Pelée qui l'avoit aussi secouru, étoit déjà en reputation pour avoir épousé Thétis, & n'étoit pas plus glorieux du grand nom de son ayeul, que de celui de son beau-pere. Et certes il y avoit beaucoup d'hommes qui pouvoient se vanter d'être petits-fils de Jupiter ; mais il n'y avoit que lui qui se pût glorifier d'avoir épousé une Déesse.

EX-

## E X P L I C A T I O N

*D'Apollon & de Neptune changés en hommes.*

**N**eptune & Apollon, compagnons de fortune, erroient sur la terre, soit qu'ils eussent été bannis du Ciel pour avoir conspiré contre Jupiter, ou qu'ils eussent eu quelques raisons de s'en bannir eux-mêmes. Chemin faisant, ils allerent présenter leurs services à Laomedon, & lui offrirent d'élever les murailles de Troye, moyennant un certain prix. Leur dessein étoit d'éprouver l'insolence de ce Prince, à ce que dit Apollodore, qui ajoute que leur ouvrage achevé, le Roi qui les prenoit pour des hommes ordinaires, ne fit point scrupule de leur refuser le prix stipulé entr'eux; il alla même jusqu'à les menacer de leur couper les oreilles, & d'envoyer Apollon pieds & poings liés dans des pays lointains, pour l'y faire vendre comme esclave (a). Les manieres de payer ses dettes en grand Seigneur ne réussirent pas au Troyen. Apollon envoya la peste dans son Empire, & Neptune, un monstre qui y causoient d'étranges ravages.

Servius explique cette fable par l'histoire suivante. Il est certain, dit-il, que Laomedon avoit voué à ces Dieux certaine somme, pour être employée en sacrifice à leur honneur. Mais ayant été attaqué par les Mysiens ses ennemis, il appliqua cet argent à la fabrique des murailles de Troye. De là, on prit occasion de dire que ces Divinités avoient fait cet ouvrage, & qu'elles étoient irritées contre Laomedon. Eustachius apporte une autre explication, sçavoir qu'on appliqua par excellence aux murs de Troye, ce qui convient à toutes sortes d'Edifices qui ont besoin: I. de Neptune, c'est-à-dire d'humidité pour  
lier

(a) Homer, lib. XXI, Iliad. Eustath,

lier ensemble les pierres : II. d'Apollon, c'est-à-dire de la chaleur du Soleil, pour durcir ce qu'on a maçonné. Ce Commentaire ne me paroît gueres naturel.

Au reste outre Apollon & Neptune, Eaque travailla aussi aux murailles de Troye, ainsi que le rapporte Pindare ( *b* ). Le Scholiaste ajoute même que ces Divinités y appellerent ce Heros à partager leurs travaux, afin que la ville pût être prise un jour selon l'ordre des Destins, ordre qui n'auroit jamais été exécuté, si les Immortels seuls eussent eu part à cet ouvrage, les hommes étant incapables de détruire ce que font les Dieux. Quant à Apollon, ce ne fut pas à Troye seulement qu'il exerça le métier de maçon. Pausanias écrit qu'il aida Alcathous fils de Pelops à bâtir une des forteresses de la Ville de Megare, à quoi il ajoute qu'on y monroit une pierre sur laquelle ce Dieux posâ sa lyre, & qui depuis ce temps-là rendoit un son harmonieux, lorsqu'on la touchoit. Cela me feroit presque croire qu'Homere a eu tort de laisser bâtir les murs de Troye à Neptune seul, & d'avoir écrit qu'Apollon fut chargé pendant ce temps-là de paître les troupeaux de Laomedon. Mais ce dernier ayant exercé cette fonction chez Admete, Roi de Thessalie, qu'il aimoit, il peut bien l'avoir fait encore chez Laomedon dans d'autres vûes.

## E X P L I C A T I O N

### *Hesione délivrée par Hercule.*

**L**A plupart des personnes qu'Ovide introduit dans son poëme, n'y paroissent que pour un moment, & que comme un éclair, c'est-à-dire, qu'on y voit seulement un mot d'eux en passant, ou tout au plus, un recit de quelque partie de leur

vie, & voilà tout; l'Auteur passe ensuite à un autre sujet, qu'il abandonne avec la même rapidité, pour en entamer un troisième, où il ne s'arrête pas davantage. J'avoue que c'en étoit assez pour son ouvrage, puisqu'il ne se proposoit que de raconter des métamorphoses, & que par conséquent tout ce qui n'étoit pas métamorphose, n'avoit pas de rapport à son but. Mais est-ce assez pour ceux qui le lisent? Au contraire, ce qu'il dit d'un Héros, de Pelée par exemple, n'est bon qu'à exciter l'envie d'en sçavoir davantage. C'est par cette raison que je rapporte souvent dans mes explications l'histoire entière des Héros qui sont le sujet d'un texte, & que je vais décrire ce qui regarde Hésione, ainsi qu'on le trouve dans Lycophon, dans Tzetzes, dans Darès, Phrygien, & ailleurs. Voici en particulier le recit de ce dernier, que j'abrègerai, selon ma coutume.

Les Argonautes étant abordés dans les Etats de Laomedon, ce Prince comprit à quel danger l'exposoit de pareilles décentes; s'il les souffroit paisiblement, il se verroit bien-tôt livrée en proie à l'avarice des Etrangers, qui tantôt sous un prétexte, tantôt sous un autre, s'introduiroient dans ses ports & s'en rendroient les maîtres. Il falloit donc les chasser au plutôt de ses terres, & même employer la force ouverte en cas de besoin, c'étoit le seul moyen de les empêcher de revenir. Il le fit comme il l'avoit projeté, & d'abord la chose lui réussit assez, parce que Jason n'osa résister, de peur d'attirer sur lui une multitude de Barbares. Mais Hercule entreprit de s'en venger, & de venger la Grece, sur laquelle il croyoit que cet affront rejalloit. Castor & Pollux, Telamon, Pelée & Nestor, l'accompagnèrent dans cette expedition. Ilion fut pris d'assaut, Laomedon tué en combattant, & Hésione, sa fille, prise & donnée à Telamon qui

qui en fit sa concubine, & en eut un fils (*a*) nommé Trambellus tué par Achille, contre lequel il défendoit courageusement l'Isle de Lesbos. Cependant Troye se releva par la valeur & par la prudence de Priam, fils de Laomedon, après quoi l'un des premiers soins du nouveau Roi fut de tirer sa sœur de l'esclavage. Ses Ambassadeurs allerent inutilement en Grece pour ce sujet. On les renvoya de Cour en Cour, sans leur accorder ni leur promettre rien, on leur foutint même qu'ils avoient tort de se plaindre. Le mauvais succès de cette tentative ne rebuta point Priam. Il envoya une flotte puissante redemander Hesioné, & ordonna à Paris, à qui il en donna le commandement, d'exiger une prompté satisfaction sur cet article, ou en cas de refus, de le lui écrire, qu'il enverra sur le champ une armée en Grece. La fin de ce voyage fut telle que chacun sçait, Paris enleva Helene épouse de Menélas, & la pauvre Hesioné demeura captive jusqu'à ce qu'elle se tira elle-même de servitude, ce qui arriva de la maniere suivante, si on en croit le Scholiaste de Lycophon. Etant enceinte de Trambelus, elle se déroba du Palais de Telamon, & passa dans l'Isle de Miler, où Arion, qui en étoit Roi, devint amoureux d'elle & l'épousa. C'est dans ce Royaume, dit le même Auteur après Athenée (*b*), que Trambelus fut vaincu & tué par Achille, au temps de la guerre de Troye.

Ils disent que dans cette occasion, Hercule armé de toutes pieces se jeta à corps perdu dans la gueule de la Baleine, & que de-là descendant jusqu'au ventre, il y demeura trois jours à la découper en pieces. Après quoi il sortit par la breche qu'il avoit faite, mais avec perte de ses cheveux, que la chaleur des intestins du monstre avoit fait tomber. Voyez là-dessus

(*a*) Parthen, Erotic, cap. XXI.

(*b*) Athen. Deipnosoph. Libt II, cap. VI.

dessus le Scholiaste d'Homere, Tzetzes, Lycophron, & Natalis Comes qui cite Androetas. C'est là ce qui s'appelle être dans une contradiction manifeste avec l'histoire.

Quoiqu'il en soit, puisqu'il est fait ici mention de Neptune, il est à propos de saisir cette occasion, d'en parler au moins en passant, & en peu de mots. Dire qui étoit ce Dieu, de quelle manière il échapa à la gloutonnie de Saturne qui dévoroit tous ses enfans, & comment il obtint l'Empire de la mer & des eaux, ce seroit vouloir enseigner des choses *lippiis nota & tonforibus*, des choses que les enfans mêmes n'ignorent pas. Il ne seroit pas moins inutile de remarquer ses diverses aventures avec Minos, Laomedon, Thésée & les Troyens, puisque nous en parlons en d'autres endroits, où ces recits sont mieux dans leur place. Je me contenterai donc d'une remarque sur son chapitre, elle concerne son mariage. Les uns, ce sont les Latins, lui donnent pour femme ou Venilie, ou Salacie; & les autres, c'est-à-dire les Grecs, le marient avec Amphitrite. Quelques-uns de ces derniers racontent une histoire plaisante à ce sujet Neptune avoit essayé toute sorte de moyens pour toucher Amphitrite, sans qu'aucun lui eût servi; lorsqu'il s'avisait de députer un Dauphin à l'insensible Déesse. Supposé que les poissons fussent alors tels qu'ils sont aujourd'hui, je ne sçais comment l'Orateur muet put se faire entendre; toujours est-il certain qu'il fit ce que l'éloquence & la tendresse de son maître avoient tenté en vain, & qu'Amphitrite persuadée accepta Neptune pour époux. En récompense de ce service, le Dauphin fut placé dans le Ciel, parmi les constellations (c). Cependant (c'est ma seconde remarque) le Dieu ne s'en tint pas à cette Epouse, si on en croit la Fable, & elle lui donne un nombre prodigieux

(c) Arati Astronomica, & Hygin, in fabulis Stellarum.

a  
y  
a  
n  
s  
a  
s  
p  
e  
n  
t  
e  
r  
l  
e  
e  
n  
n  
t  
r  
a  
k  
r  
n  
).  
u  
a  
x  
a



d'enfans des Nymphes & des mortelles. Mais Tetzès nous apprend que cette fécondité extraordinaire ne doit pas nous étonner : qu'elle n'a rien de réel ; & qu'il ne faut entendre par les fils de Neptune, ou par ses favoris, que des hommes ambitieux, hardis, courageux. Cet Ecrivain a bien fait de nous fournir cette solution, car en vérité on n'auroit pu comprendre autrement pourquoi les Payens attribuoient tant de bâtards à Neptune.

## F A B L E S E P T I E M E.

## A R G U M E N T.

*Prothée prédit à Thetis qu'elle devoit avoir un enfant qui seroit plus grand & plus renommé que son pere. Cela fut cause que Jupiter ne la voulut point épouser, & qu'il la donna en mariage à Pelée qui en eut le vaillant Achille, après qu'elle eut pris diverses formes pour éviter sa compagnie.*

U N jour le vieux Prothée s'entretenant avec Thetis, lui prédit que si jamais elle se marioit, elle auroit un fils qui surpasseroit par la force de son courage & de ses armes les actions de son pere, & qui seroit plus grand que lui. Ainsi encore que Jupiter l'aimât passionnément, il évita son mariage, afin que le monde n'eût rien de plus grand que Jupiter ; & voulut que Pelée, fils d'Eaque & son petit-fils, succedât à son amour, & qu'il épousât Thetis. Il y a un détroit dans la Thessalie qui a la forme d'un croissant, dont les deux pointes se rencontrent,